

Este boletín es irredperdiente y puede ser solicitado por correo a : CIRCO. Bretón de los Herreros 55, Bajo c, 28003 MADRID.
Editado por: Luis M. Mansilla, Luis Rojo y Emilio Tuñón. Infografía: Manuel García de Paredes.

Es posible solicitar a CIRCO una caja de dimensiones 210 x 160 x 20 mm para archivar los primeros venticuatro números, enviando el valor de su **coste material** (2.500 pts, incluido gastos de envío) a la dirección arriba indicada.

Papel ecológico sin ácidos.

1993. 05

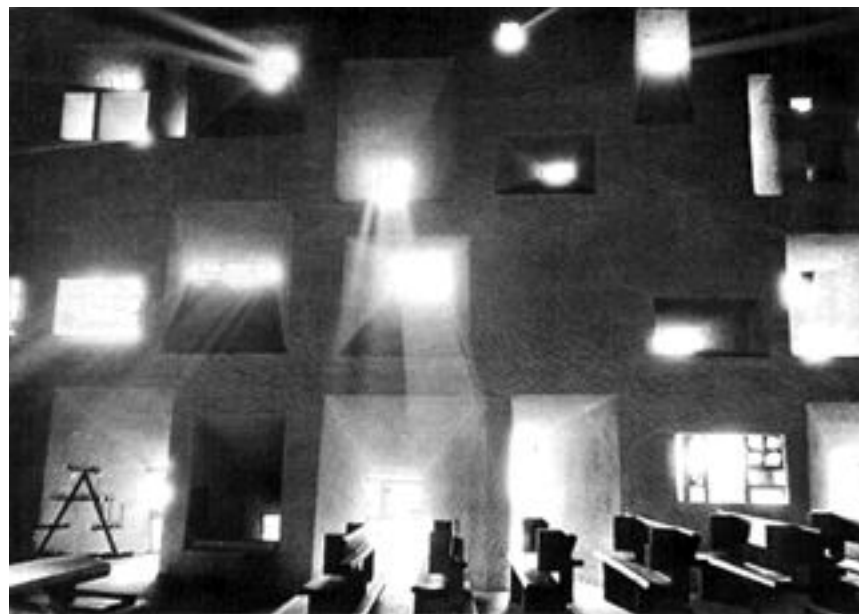
M.MANSILLA, ROJO, TUÑÓN.

CIRCO

RONCHAMP, EXCAVADA

EN EL SUEÑO DE LA SAINTE BAUME.

LUIS MORENO MANSILLA.



Desgraciadamente, la fotografía no ha preservado la "chambre de bonne" parisina donde, según Le Corbusier, se escribió la verdadera historia de la arquitectura moderna. Su críptico autor, un geómetra marsellés apellidado Trouin y apasionado por la arquitectura, apenas dejó unas hojas esbozadas que el lector curioso puede consultar en la página 29 del tomo 1946-1952 de la obra completa del arquitecto suizo.

Allí encontrará unas ilustraciones enigmáticas, sugerentes en su descuidada precisión. Una cuartilla reproduce unos croquis de la Villa Adriana dibujados por Le Corbusier en Tívoli, hacia 1910, durante un viaje anterior al que le llevará a Oriente. Más abajo, se recorta sin escuadra la fotografía de un antiguo templo excavado en la roca. Debajo del croquis aparece escrito: "dibujo inédito de L.C.; Un precedente illustre, el canopo de Villa Adriana". Manuscrita, coronando las imágenes, se graba una nota desafiante: "Voilà de quoi nous rattacher à des précédents", con la que Le Corbusier se defiende ante aquellos que se oponen a su obra, comparando su trabajo con la Abadía del Mont Saint Michel y el Partenón, en aquello que tuvieron de alteración del paisaje natural.

La otra página es, si cabe, más misteriosa; una pesada montaña se apoya sobre las frágiles agujas de una catedral gótica. Entre ellas respira el aire. Ambas hojas inspiran el sueño que,

à plaisanter afin de n'être point suffoqués...

Je ne suis pas pur, je suis rempli de troubles et de torrents. Quand mûrissant et construisant une œuvre (de longue haleine toujours) (urb, arch, ou peinture) je mets au point, je réalise, j'approche du but, j'ai produit un immense effort, sans mots, sans discours, - dans le silence et la solitude; sur les tables à dessin de l'atelier 35, rue de Sèvres, je ne parle pas; mon atelier privé (de la recherche patiente) d'Auteuil, n'est ouvert à personne. J'y suis seul. Je n'ai jamais de ma vie «expliqué» un tableau. Le tableau partira, sera aimé ou détesté, compris ou pas. Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ! (que ça puisse me faire.)

Cette petite chapelle de pèlerinage, ici à Ronchamp, n'est pas un fanion "baroque". Vous l'avez compris, lecteur. Je hais ce terme comme aussi je n'ai jamais aimé ni regardé, ni pu admettre l'art baroque. Qualificatif d'équivoque, une accusation. La critique moderne, suffoquée par la violence de la mue plastique et esthétique contemporaine brandit cette vêtue décrochée au vestiaire de ses épithètes; les bonzes causent, - entre eux...

Que Ronchamp me soit témoin: cinq années de travail avec Maisonnier et Bona et ses ouvriers, et les ingénieurs, tous isolés sur la colline...

Dix jours avant l'inauguration, des journalistes et photographes avaient enfreint la consigne. Ils me mitraillaient de leurs flash. J'ai dit aux ouvriers proches: «Si ces gens ne vident pas les lieux à la minute, prenez-les par les épaules et...» Un de ces types qui m'avait poursuivi jusqu'au dehors, devant l'autel du pèlerinage, m'interpelle: « M. Le Corbusier, au nom du directeur de la Chicago Tribune, répondez à cette question: pour battre cette chapelle, faut-il être catholique? » Je lui ai dit: « Foutez-moi le camp! »

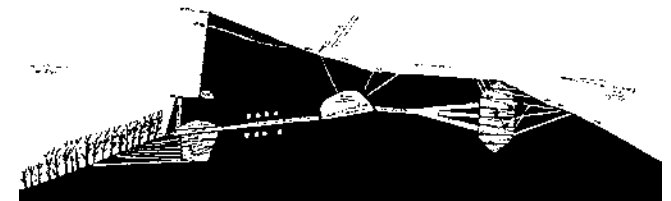
provoquer le rayonnement de l'espace indicible. Tout est blanc dedans et dehors, mais tout est vraiment libre, sans contrainte de programme autre qu'un rituel sommaire, anoblissant d'ailleurs les données du problème. Tout est cohérent. Le lyrisme, le phénomène poétique sont déclenchés par l'intervention désintéressée, par l'éclat des rapports, toutes choses étant appuyées sur la mathématique impeccable des combinaisons. C'est un plaisir, ici, de jouer des ressources du Modulor tout en surveillant le jeu du coin de l'oeil pour éviter les balourdises. Car, celles-ci vous guettent, vous tendent la main, vous tirent par le bas du veston, vous entraînent aux abîmes...

Cinq jours avant l'inauguration, la croix à taille humaine, est apportée. Dès ce moment Ronchamp cesse d'être une construction, un chantier. Rompant le silence des murs elle proclame la plus grande tragédie vécue sur une colline, en Orient, autrefois. Lorsque Bonamit la croix sur son épaule pour la porter au milieu de la nef jusque derrière l'autel, ce fut brusquement pathétique. A tel point que pour reprendre souffle, les ouvriers, l'équipe, se mirent



durante años, Hermanó a Le Corbusier con su amigo geómetra, la construcción del templo de Sainte-Baume.

Trouin poseía un millón de metros cuadrados y desérticos en la Sainte-Baume, cerca del Plan d'Aups. La tradición sostenía que en uno de aquellos macizos, al que ya Cézanne había dedicado sus pinceles, se encontraba la gruta donde María Magdalena había desembarcado, dedicándose desde entonces al ascetismo y a orar en lo alto de la montaña, donde los ángeles la llevaban cada mañana. Trouin imaginó en aquél peñón arisco un lugar de meditación y soledad, humilde y grandioso, y se marchó a París "vestido con camisa de cuadros y traje de pastor", a buscar un arquitecto. Despreciado por los académicos, acudió finalmente a Le Corbusier y, con el paso del tiempo, sólo éste le permaneció fiel, atados los dos a una idea grandiosa y simple.



La basílica de la Sainte Baume excavada en la roca.

Los primeros dibujos de Trouin imaginaban una basílica excavada en el interior de la montaña, perforando la roca hasta

atravesar el macizo de norte a sur, abriéndose al final del recorrido sobre el mar. Las luces diurnas revelarían la forma interior de la gruta y la arquitectura se convertía en escultura, tallando, vaciando, restando. Blancos y negros perfilan unos dibujos obsesivos, acompañados con varias imágenes de la iconografía de María Magdalena y paisajes rocosos, en los que se recorta un pino contra las nubes. Durante varios años Trouin realizó afanoso dos libros repletos de notas personales, apuntes y sugerencias, encerrado en un cuartucho invadido por planos y fotografías. El primero de ellos contenía una copiosa información acerca de la iconografía de María Magdalena. En una de las ilustraciones, que Le Corbusier reprodujo en su libro, aparece María en el interior de la gruta de la Sainte Baume, casi en el grosor de la roca.

Le Corbusier afiló sus lápices en un perfil más dramático, volcando su talento sobre esta empresa extraña y milagrosa, tensando los macizos con trazos firmes y limpios. Pero la hermosa obra, duramente criticada por arzobispos y ecologistas, nunca llegó a construirse. Al menos allí.

2.

En una de las pequeñas vitrinas de Ronchamp, Le Corbusier pintó un pájaro, un sol y el mar, pero por si alguien dudaba de lo que era, escribió "la mer", el mar que quisiera haber visto en el fondo sur de la basílica de Sainte Baume.

"Esto no es el mar", quería decir.

enquête: il n'y a pas de route valable accessible aux charrois pour mener sur la colline des transports normaux. En conséquence je me contenterai de sable et de ciment; probablement, les pierres de démolition plus ou moins gélives et calcinées pourront elles remplir mais pas porter. Une notion se précise: ici, dans de telles conditions, au sommet d'un mont isolé, ici, un seul corps de métier, une équipe homogène, une technique savante, des hommes, là-haut, libres, et maîtres de leur travail. Bonne chance !...

Une coque de crabe ramassée à Long Island près de New York, en 1946, est posée sur la table à dessin. Elle deviendra le toit de la Chapelle: deux membranes de béton de six centimètres d'épaisseur maintenues entre elles à une distance de 2,26 m. La coque posera sur des murs de vieilles pierres de récupération...

On a posé la coquille sur des murs bêtement épais mais utilement. Des poteaux de béton armé y sont toutefois enfermés. La coque reposera de temps à autre sur le sommet de ces poteaux; mais elle ne touchera pas au mur; un rais de lumière horizontal de dix centimètres d'épaisseur provoquera l'étonnement...

La chapelle de Ronchamp démontrera peut-être que l'architecture n'est pas affaire de colonnes mais affaire d'évènements plastiques. Les évènements plastiques ne se règlent pas sur des formules scolaires ou académiques, ils sont libres et innombrables. La chapelle de Ronchamp, chapelle de pèlerinages sur le dernier contrefort des Vosges, est un lieu de recueillement, de prière. Elle commande la plaine de la Saône à l'Ouest, et la chaîne des Vosges à l'Est et deux petites vallées au Sud et au Nord. Ces paysages des quatre horizons sont une présence, ce sont les hôtes. C'est à ces quatre horizons que la chapelle s'adresse par l'effet«d'un phénomène acoustique introduit dans le domaine des formes». C'est une intimité qui doit s'intégrer en chaque chose, capable de

Del libro "Textes et Dessins pour Ronchamp", Jean Petit. (Coopi, Ginebra, 1981) (Primera edición, 1956)

Publier les croquis de naissance d'une oeuvre architecturale peut etre intéressant.

Lorsqu'une tache m'est confiée, j'ai pour habitude de la mettre audedans de ma mémoire, c'est-à dire de ne me permettre aucun croquis pendant des mois. La tête humaine est ainsi faite qu'elle possède une certaine indépendance: c'est une boîte dans laquelle on peut verser en vrac les éléments d'un problème. On laisse alors «flotter», «mijoter», «fermenter». Puis un jour, une initiative spontanée de l'être intérieur, le déclic, se produit; on prend un crayon, un fusain, des crayons de couleur (la couleur est la clef de la démarche) et on accouche sur le papier: l'idée sort, - l'enfant sort, il est venu au monde, il est né...

1950-1955. Liberté: Ronchamp. Architecture totalement libre. Pas de programme autre que le service de la messe, - l'une des plus vieilles institutions humaines. Une personnalité respectable était toutefois présente, c'était le paysage, les quatre horizons. Ce sont eux qui ont commandé. Véritable phénomène d'acoustique visuelle, «Acoustique visuelle, phénomène introduit au domaine des formes»: les formes font du bruit et du silence; les unes parlent, les autres écoutent... Une étrange unanimité a rassemblé l'opinion mondiale, y compris même, celle de Rome. Lieu de pèlerinage à des dates exactes, mais aussi, lieu de pèlerinage pour isolés venus des quatre horizons, venus en voiture, en train, en avion. On va à Ronchamp...

Juin 1950, sur la colline, je m'occupe pendant trois heures à prendre connaissance du sol et des horizons. Afin de m'imbiber. La chapelle crevée par les obus est encore debout. Le Comité est présent, M. le Curé, des entrepreneurs locaux. Je fais mon

3.

El dibujo de Le Corbusier de la Villa Adriana en Tívoli reaparece unos años más tarde en un librito publicado por Jean Petit poco antes de la muerte del arquitecto. "Textes et dessins pour Ronchamp" es una recopilación de croquis y notas, con grandes estrellas, pájaros y nubes sobre unas letras aficionadas al misticismo. Un libro de pequeño formato, hermoso en la expresión tipográfica de las ideas y lo intenso de sus grabados, con las últimas páginas dedicadas a la Virgen y un Ave María escrita por el propio Le Corbusier. "Que Ronchamp me soit témoin: cinq années de travail avec Maisonnier et Bona, et ses ouvriers et les ingénieurs tous isolés sur la colline... "

Ciertamente cuando uno sube la pendiente despacio y entra en Ronchamp, siente la impresión de entrar en una gruta (a Petit le recordaba las catacumbas de los primeros cristianos y el aire de Lourdes); las gruesas y profundas ventanas dejan pasar una luz matizada, mágica. El suelo se hunde, como si ya existiera y las paredes se enorgullecen de su áspera irregularidad; la luz entra desde lo alto, como si estuviéramos bajo tierra, y los confesionarios se encierran no ya en los muros, sino en la montaña, en un peñón. Las pequeñas capillas acogen a los peregrinos con el recuerdo de la luz de Tívoli.

La fotografía del interior de la iglesia en la que aparece la cubierta levitando, " ...Hay una nube de hormigón gris sobre Ronchamp..." (J. Quetglas) y apoyándose en pequeñas piezas, y nada puede ser más parecido al collage de la montaña posándose sobre la catedral gótica, es finalmente la expresión material de

aquella frase enigmática que aparecía en la ilustración del libro de Trouin , un templo "plein air", un templo excavado en la roca.

Le Corbusier excavó la roca por él levantada (utilizando las piedras de la antigua ermita bombardeada), y construyó una nueva montaña, una pradera encima de la iglesia, debajo de la cual pudiera tallar.

Notre Dame-du-Haut, en su apurado plasticismo, sembró dudas sobre la fidelidad de Le Corbusier a sus propios principios, tanto arquitectónicos como religiosos , pero se puede decir

que, en el fondo, la capilla de Ronchamp es aquella montaña que Le Corbusier no pudo cincelar en la Sainte Baume.

¿Por qué si no le parecía tan hermoso la visión del pino sobre la cubierta, fotografiando de nuevo, desaparecidos los límites, aquél árbol que parecer nacer de la tierra y se recorta contra el azul del cielo?

La cubierta de Ronchamp, durante la construcción.

Esta fotografía no aparece en las primeras ediciones de la obra completa de Le Corbusier, y fue incorporada tardíamente. Ello explica que buscara inútilmente durante meses, rebuscando en los tomos, esta imagen poderosa que parecía haber desaparecido de todas partes menos de mi memoria.

